

On a marché sur Arcachon

Patrice Vergès nous parle de son dernier livre " on a marché sur Arcachon " publié chez Vents Salés (editions-vents.com)

Où en est le projet d'un polar autour du Titanic pour 2012 ?

-- Au point mort, c'est beaucoup de travail et de recherche et je n'ai pas rencontré l'accueil que j'en espérais auprès des éditeurs. Dommage car l'histoire était intéressante et surtout liée aux 100 ans du naufrage du Titanic.



Combien de temps mettez-vous pour écrire un livre ?

-- Trouver une bonne histoire exige environ six mois. Il faut environ trois mois d'écriture en travaillant uniquement la nuit plus trois mois de relecture : soit un an ! Je peaufine beaucoup plus les histoires que dans mon premier bouquin car les lecteurs ne retiennent que cela. Dans " On a marché sur Arcachon ", il y a trois histoires différentes qui se télescopent. Difficile de résumer ce livre en quelques lignes et c'est qui explique qu'il compte 370 pages contre 320 pour les précédents.

Pourquoi avoir choisi d'écrire des thrillers ?

-- Au départ, parce que je croyais que c'était plus facile. Quelle erreur ! Les auteurs de romans policiers ont moins d'image et de notoriété que les romanciers classiques et c'est profondément injuste. Un bon polar est infiniment plus complexe à écrire qu'un roman classique car il doit entraîner le lecteur dans une multitude de fausses pistes qui sont elles mêmes des histoires.

Vous écrivez des polars qui se passent dans des lieux connus notamment Bordeaux et le Bassin d'Arcachon où vous avez une maison. C'est mieux ou moins bien ?

-- Les deux. Comme je dis souvent, rien n'est vrai mais tout est exact. Tous les événements de l'été 1969 se retrouvent dans " On a marché sur Arcachon ", les anecdotes, les films, les livres, les restaurants, les prix, l'actualité. Mais en localisant un polar dans un site français connu et familier plutôt qu'inconnu et exotique par son nom et son éloignement, on fait moins travailler l'imaginaire du lecteur et c'est la difficulté. Immerger un corps dans la Garonne est moins glamour que dans le Mississippi et rouler sur la route 66 est plus magique que sur la N10.

Pourquoi vos livres se passent dans les années 60 ?

-- L'action de ce dernier se passe en 1969. C'est volontaire car les années 60 et 70 font rêver ceux qui les ont connues car c'étaient leur prime jeunesse et fantasmer aussi ceux qui ne les ont pas connues en les parant d'un parfum qu'elles n'avaient pas. C'est ainsi !

Y aura-t-il une suite à on a marché sur Arcachon ?

-- Non c'est le dernier de la saga. C'est la demande de libraires et des lecteurs qui m'a donné l'idée d'un fausse suite qui se déroule deux ans après " Tempête sur le Bassin. Le lire n'exige pas de connaître les deux précédents et c'est toute la difficulté du romancier qui ne doit pas se répéter. Ce livre part avec un potentiel d'acheteurs qui espéraient une suite depuis 2008. J'espère qu'ils ne seront pas déçus. Mon précédent " 13 jours à tuer " dont l'action se déroulait en 2004 avait été initialement construit pour avoir une suite. Je travaille actuellement dessus. Elle devrait s'intituler "La disparue de Bordeaux. Mais la conjoncture morose pour les éditeurs n'incite pas à trop espérer. J'ai aussi un autre projet qui fait suite aux " Belles voitures dont a rêvé mon père " qui est sorti fin 2010. C'est beaucoup de travail d'autant que j'écris aussi dans quelques maga-zines auto. Ecrire c'est bien, mais vivre, c'est mieux, d'autant que le temps se fait court.....

Article paru le 2011-05-16 - Droits de reproduction et de diffusion réservés ©2008 Yakinfor.com / Info Magazine